

Perfide Albion ?...

Musiques anglaises



L'Ensemble Vocal Opus38

Fort d'une trentaine de chanteurs, le répertoire de l'Ensemble Vocal est très étendu, de la musique de la Renaissance à nos jours. Depuis plusieurs années, il est centré sur la polyphonie a cappella des 20ème et 21ème siècles.

À travers les siècles, baroque et jazz parlent d'une même voix...

Quel rapport entre Henry Purcell, né en 1659, et Will Todd, né en 1970 ? Entre John Dowland, né en 1563, et Lucy Walker, née en 1998 ? Et plus généralement entre la musique baroque anglaise du 17ème siècle et le jazz des 20ème et 21ème siècles ?

Les harmonies, peut-être. Le rythme, à coup sûr : la polyrythmie, superposition de rythmes différents, mais aussi la souplesse et le rebond d'une note à l'autre qui donnent envie de danser cette musique. Nul doute que John Dowland, s'il avait connu la batterie, en aurait agrémenté ses œuvres. Nul doute que les musiciens de jazz en y appliquant leur propre pulsation rythmique, le swing, n'ont fait que réinterpréter cette inspiration première.

Après des siècles de rivalité diplomatique et sportive entre la France et l'Angleterre, surnommée par certains «Perfide Albion», l'ensemble vocal Opus 38 embrasse la cause britannique, n'en déplaît à Jeanne d'Arc, et construit des ponts entre le baroque et le jazz, avec ce programme de musiques anglaises.

Vous apprécierez la spiritualité des musiques religieuses de Will Todd, Lucy Walker ou Benjamin Britten, qu'elles soient douces («Softly», «O Nata Lux»), joyeuses («Jazz Missa Brevis», «O Sun and Moon») ou guerrières («This Little Babe»). Vous vous délecterez des textes à double sens, parfois politique, parfois galant, mis en musique par Dowland «Can she excuse my wrongs ?» (*Peut-elle pardonner mes fautes ?*), «Fine knacks for ladies» (*De beaux articles pour dames*). Vous retrouverez les invocations à l'Amour : l'amour qui réjouit, l'amour qui blesse, l'amour qui pleure «Flow my tears» (*Coulez, mes larmes*), «Come again», (*Reviens*). Et, avec Purcell, la musique qui suspend le temps («Music for a while») où s'entremêlent les inspirations jazz et baroque.

Quand le présent ne sait pas s'il doit devenir passé, les points de suspension ouvrent tous les possibles...



Né en 1969, Sébastien Jaudon poursuit ses études musicales à Lyon, au C.N.R. d'abord, dans la classe de piano de Jean Martin, puis au C.N.S.M., où il obtient un premier prix auprès de Pierre Pontier.

Passionné par l'accompagnement du chant, il travaille cette discipline au C.N.S.M. de Paris sous la direction d'Anne Grapotte. Il bénéficie à cette occasion des conseils de grands maîtres tels que Jules Bastin, Walter Moore, Irène Aïtoff, Christa Ludwig... Il travaille très jeune comme chef de chant à l'atelier lyrique de l'Opéra de Lyon.

Intéressé par la musique sous toutes ses formes, Sébastien Jaudon partage aujourd'hui son activité entre la musique de chambre, l'accompagnement lyrique, le coaching vocal, l'arrangement instrumental et vocal et la direction de chœurs.

Son attrait pour les formes théâtrales ou le cabaret l'amène à se produire dans des spectacles transversaux diversifiés aussi bien en tant qu'arrangeur, pianiste ou compositeur. musiques de scène, cabarets chansons, comédies musicales et spectacles musicaux.

En 2015, il enregistre pour le label Skarbo et avec la soprano Nadia Jauneau-Cury, un CD consacré aux mélodies de Claude Debussy salué par la critique.

Sébastien Jaudon s'est déjà produit dans divers pays d'Europe comme l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche, la Belgique, la République Tchèque, la Croatie, la Pologne, l'Ukraine, la Bulgarie, mais aussi en Afrique du Sud, au Canada, en Chine et au Japon.

Il travaille depuis 2018 comme chef de chant pour la Fabrique Opéra à Grenoble, et dirige depuis septembre 2020 l'ensemble vocal Opus38, créé à Grenoble par Francine Bessac.

Programme :

- Music for a while (H. Purcell)
- Come again (J. Dowland)
- Flow my tears (J. Dowland)
- Fine knacks for ladies (J. Dowland)
- Now, oh now I needs must part (J. Dowland)
- Softly (W. Todd)
- This little babe (B. Britten)
- O Nata Lux (L. Walker)
- With drooping wings - Didon & Énée (H. Purcell)
- Sun & Moon - *Footprints* (W. Todd)
- —
- Missa Brevis (W. Todd)

